

Trois questions... au directeur général de la Société gabonaise de transport (Sogatra) ... Patrick Assélé : " Nous avons lancé à Libreville 17 nouvelles lignes pour être plus proches des populations "

Propos recueillis par F. A.
Libreville-Gabon

Quelques mois après la conférence-débat qui avait été organisée par la direction de la Société gabonaise de transport (Sogatra), présentant une situation catastrophique de l'entreprise, nous nous sommes rapprochés du responsable de l'entreprise, Patrick Assélé, pour nous enquêter de la situation actuelle de ladite structure.

L'Union. M. le directeur général, quelle est, aujourd'hui, la situation réelle de la Sogatra ?

Patrick Assélé : Nous sommes toujours au bord d'un dépôt du bilan, mais nous travaillons. Rien n'a vraiment changé, même s'il y a eu, quand même, des avancées. À mi-parcours, il y a eu une réhabilitation de l'ordre de 85,71%. En matériels roulants, 44 bus ont été réha-

bilités et 36 nouvelles acquisitions. Soit un total de 110 bus sur un parc de 276 bus. La remise en marche du parc automobile permet de mettre plus de bus à la disposition du public et d'augmenter le nombre de dessertes. Il y a également eu des améliorations d'environ 42 % dans la création de nouvelles lignes tant à Libreville qu'à l'intérieur du pays. Nous avons aussi déployé quelques agents. Il se trouve que nous manquons de chauffeurs et de laveurs. En effet, il y a plus d'agents administratifs que d'agents d'exécution. Avec la nouvelle politique de recrutement visant à favoriser les exploitants et à déployer une partie des agents de maîtrise et cadre vers les métiers de l'exploitation, nous avons signé des conventions avec des écoles de formation professionnelle pour la remise à niveau des compétences de ces derniers.



Le directeur général de la Sogatra, Patrick Assélé Ondziani (à gauche) lors de l'atelier-débat.

Après l'acquisition de nouveaux bus et de véhicules, avez-vous finalement reçu la subvention de l'État pour relancer vos activités ?

- Nous avons reçu 36 nouveaux bus qui avaient été commandés par mon prédécesseur, M. Ossamy. Concernant la subvention, je n'ai toujours pas reçu la deuxième tranche de l'année 2016. Nous n'allons pas toucher notre salaire d'août si le budget n'est pas revu. Si le

gouvernement octroie la rallonge de subvention, nous irons mieux. Les 3 800 000 000 FCFA ne couvrent que les salaires des 6 premiers mois de l'année. Concernant le budget d'investissements, nous n'avons rien reçu, contrairement en 2015 où il y avait une subvention s'élevant à 4 590 000 000 francs CFA.

Où en êtes-vous avec le projet d'extension de vos lignes à Libreville et à l'intérieur du pays ?

- A ce jour, nous avons lancé, à Libreville, 17 nouvelles lignes pour être plus proches des populations dont celles de Awendje-Sga-Pk12 ; Marché Nzeng-Ayong-Bambouchine-Pk12 et bien d'autres. Il y a actuellement 11 lignes inter-urbaines dont 8 en plus de celles qui existaient. Certaines lignes sont en étude et d'autres seront lancées dans deux semaines environ.

Investissements internationaux

Les 5 pays africains les plus attractifs pour les affaires

MSM
Libreville/Gabon

SELON la dernière étude, « Financer la croissance africaine à l'horizon 2020 : perception des investisseurs internationaux », réalisée

par le cabinet Havas Horizons et l'Institut Choiseul portant sur la période 2016-2020, les cinq pays africains les plus attractifs pour les investisseurs internationaux sont l'Éthiopie, le Nigeria, le Maroc, le Ghana et le Sénégal.

Pour réaliser cette étude, 55 investisseurs internationaux exerçant une activité en Afrique, dont Bank of America, BNP Paribas, Edmond de Rothschild, Proparco, Qatar national Bank, Rothschild & Cie, Standard Bank, Goldman Sachs,

HSBC, Merrill Lynch, Attijariwafa Bank ont été sondés. 75% de ces investisseurs sont optimistes sur les perspectives économiques de l'Afrique en 2016, tandis que 91% le sont sur le moyen et long termes d'ici 2020.

Cet optimisme qu'affichent ces bailleurs de fonds, étrangers au continent, malgré le ralentissement de ses économies du à la chute du prix du baril de pétrole et des matières premières, s'explique par l'amélioration du climat

des affaires, la structuration de zones de libre-échanges, le développement des relations commerciales inter-africaines, le dynamisme démographique et l'émergence des classes moyennes, soulignent l'étude.

Ouverture
du plus grand
Prêt à porter
à Libreville

Diagonale

Elégance - Qualité - Prix

Homme

Femme

Enfant

Diagonale : Oloumi Libreville - Centre commercial " Xanadou " à coté de "Royal Plaza" - Tel. 05 23 13 13

Photos non contractuelles, Magasin ouvert tous les jours du lundi au samedi de 8h00 à 20h00